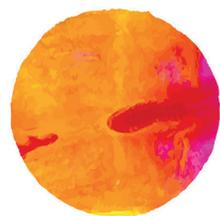
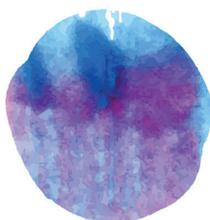
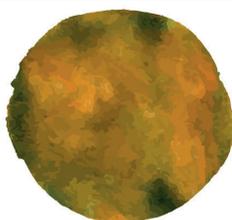
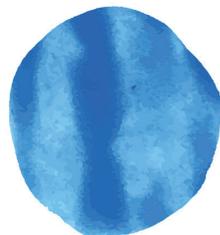




LE DIVAN FAMILIAL

Revue de psychanalyse familiale



TRAVAILLER ENSEMBLE ET À PLUSIEURS

52/PRINTEMPS 2024



• EDITIONS IN PRESS •

Sommaire

Travailler ensemble et à plusieurs : une introduction <i>Anne-Marie Guehria et Cristelle Lebon</i>	11
Soutenir les équipes	
Quand la confiance est attaquée, les liens de travail peuvent-ils être réparés ? <i>André Sirota</i>	19
Écoute plurielle dans un Groupe de travail clinique <i>Manou Fry, Armelle Hours, Marc Lhopital</i> et <i>Bernard Sage</i>	37
La fécondité psychique dans le travail de groupe en institution <i>Christophe Bittolo</i>	51
Des formes créatives d'intervention en institution	
La « fabrique de l'intermédiaire » en groupe de formation dans la psychiatrie d'aujourd'hui <i>Cristelle Lebon, Audrey Andrès et Nicole Taliana</i>	69
Un dispositif pour prendre soin d'enfants placés et de leurs familles <i>Claudine Aguesse-Viste</i>	85
Polyphonies transculturelles <i>Judith Ayosso, Laurence Knera-Renaud et Benoît Quirot</i>	101
Créer ou recréer des liens	
La transdisciplinarité en pratique périnatale : enjeux et fonctions <i>Svetoslava Urgese</i>	119
Effets iatrogènes des mesures d'assistance éducative sur le lien mère-bébé. Effets maturatifs d'un accompagnement transdisciplinaire <i>Anne-Claire Dobrzynski</i>	135

Tisser une enveloppe en thérapie familiale psychanalytique sur la trame de l'institution <i>Catherine Gianese-Madelaine</i>	153
Soins concertés pour adolescents violents	
Les enjeux de la pluridisciplinarité dans l'accompagnement des adolescents incarcérés <i>David Vavassori et Sonia Harrati</i>	171
L'institution psychiatrique pour adolescents à l'épreuve de la faillite du processus symbolique <i>Sonia Harrati et David Vavassori</i>	185
Défaillances liées au handicap ou à l'âge	
Familles et thérapeutes : éprouver ensemble la situation de handicap <i>Véronique Lopez-Minotti et Carine Maraquin</i>	205
Intérêt de l'accompagnement pluriel face aux pathologies limites de la sénescence <i>Johane Le Goff</i>	219
Regards complémentaires sur l'incestualité et l'inceste	
L'incestualité familiale dans la cure psychanalytique d'un enfant <i>Maria do Carmo Cintra de Almeida-Prado et Vanessa Travassos Ribeiro dos Santos</i>	233
Un cas d'inceste : suivi psychothérapeutique individuel et familial en institution psychiatrique <i>Elena Blaciotti</i>	249
Notes de lecture	
par <i>Virginie Rakotomalala et Anne Loncan</i>	263

Travailler ensemble et à plusieurs

Présentation du numéro

ANNE-MARIE GUEHRIA ET CRISTELLE LEBON

LE PRÉSENT NUMÉRO du *Divan familial* propose d'explorer les formes fécondes du «travailler ensemble», dans le contexte actuel où les institutions du soin, du social et du médico-social sont lourdement déstabilisées par la pression «à produire des actes»; celle-ci implique, si ce n'est une injonction, du moins un encouragement marqué à travailler seul, à rendre compte de ses «actes» sur des logiciels informatiques, ainsi qu'à limiter la fréquence et la durée des réunions d'équipes. La psychanalyse se trouve contestée au profit de techniques de diagnostic et de soin qui évacuent la question de l'inconscient, mais aussi l'élaboration des mouvements transféro-contretransférentiels.

Le fil directeur constitué par l'accompagnement et le soin des sujets humains et de leurs familles organise les réflexions de ce numéro sur les enjeux contemporains des liens en institution et entre institutions, sur les apports et les difficultés du travail clinique à plusieurs, sur ceux de la pluridisciplinarité et de l'altérité dans les référentiels théoriques. Notre intention est d'approfondir ici la compréhension de cliniques complexes, plus spécifiquement dans la théorisation issue de la pratique de la thérapie familiale psychanalytique.

La psychanalyse appliquée aux groupes, puis à ce groupe singulier qu'est la famille, a longtemps fait l'objet de débats et de controverses. Il n'est pas inutile de revenir à ses origines et d'en analyser le contexte historique.

Déjà, dans les réunions du mercredi et les échanges épistolaires entretenus avec ses disciples, Freud engageait, aux origines de la psychanalyse, un constant travail de groupe, confrontant ses hypothèses à l'altérité

et à la diversité de ses contemporains. En écrivant *Psychologie des masses et analyse du moi* en 1920, dans les suites de la Première Guerre mondiale, le père de la psychanalyse introduisait la dimension groupale de l'appareil psychique. Avec des réserves, explorées en 1929 dans *Malaise dans la civilisation* quant à la possibilité d'appliquer la méthode psychanalytique aux ensembles sociaux et culturels. Les premières expériences psychanalytiques groupales voient le jour pendant la Seconde Guerre mondiale, notamment avec les recherches de W. Bion, en tant que médecin de guerre, autour d'un traitement en groupe des soldats en état de choc traumatique. On se souvient de l'hécatombe causée par la guerre sur les patients des hôpitaux psychiatriques, affamés et livrés à eux-mêmes, et c'est en réponse à l'enfermement et à ses conséquences déshumanisantes que la « psychothérapie institutionnelle » va naître. Au cours de cette guerre et avant même d'être nommée, elle émerge autour de F. Tosquelles à l'hôpital de Saint-Alban, lieu d'accueil et de résistance. Elle s'organise plus amplement dans les années 1960 en un mouvement groupal d'une ampleur telle qu'aujourd'hui encore en demeurent, dans les équipes de la psychiatrie contemporaine, des traces de fascination, ou bien de nostalgie mélancolique, comme l'ont proposé J.-P. Pinel et G. Gaillard. Ce retour historique montre que la psychanalyse des groupes et des institutions a pris naissance dans des contextes de traumatismes collectifs, imposant aux thérapeutes de créer. Les soignants de l'époque d'après-guerre sont issus de formations diversifiées, des philosophes et encore des artistes participent au soin, dans la double visée de soigner le patient et l'institution. La créativité dans le soin se développe aussi à travers les pratiques de médiations thérapeutiques, dont une grande part se fait en groupe. La reprise, dans des espaces groupaux de type analyse des pratiques professionnelles, supervisions ou régulations du travail clinique réalisé dans ces thérapies, devient partie intégrante et indispensable du temps de travail institutionnel. Qu'en est-il aujourd'hui dans les institutions de soin ? Si l'efficacité de ces pratiques groupales n'est plus à prouver, leur légitimité semble parfois ne plus aller de soi, et certains auteurs proposent d'en repenser les dispositifs (Pinel & Gaillard, 2022).

L'héritage de la psychanalyse des groupes et des familles est riche, composé de concepts ayant révolutionné leur temps et toujours activement mobilisés dans nos cliniques contemporaines. Pensons à la mentalité de groupe de Bion (1965), à l'enveloppe psychique groupale et à l'illusion groupale de D. Anzieu, avec son analogie entre le groupe et le rêve ; et puis aux travaux de R. Kaës dans ce qu'il nomme la métapsychologie

de troisième type. Il a montré la complexité des espaces et des liens intrasubjectifs, intersubjectifs et transsubjectifs dans l'appareil psychique groupal où se nouent des alliances inconscientes. La thérapie familiale analytique est née dans cette période où les psychanalystes s'intéressaient aux groupes, en même temps que certaines pathologies exigeaient de nouveaux dispositifs de soin. Elle a introduit la psychanalyse dans des secteurs où elle avait été abandonnée. Approchant la famille en thérapie comme « matrice onirique » (Ruffiot, 1981) ou lieu d'élaboration du transgénérationnel (Granjon, 2007), elle confronte les thérapeutes aux processus psychiques inconscients au sein du néo-groupe, qui les inclut, ainsi qu'aux enjeux de la cothérapie et de l'intertransfert : ouvrage à toujours remettre sur le métier. Il en va de même pour les dispositifs thérapeutiques groupaux autour des prises en charge familiales.

Travailler ensemble et à plusieurs, c'est aussi se confronter aux enjeux de la transmission, à ce qu'il en est de nos héritages collectifs et de ce que nous pouvons, ensemble, nous en approprier. Cet ouvrage soutient cette réflexion, y compris autour de nos formations à la thérapie familiale psychanalytique : leurs processus groupaux et singuliers, leurs dispositifs pensés et portés à plusieurs, leurs écueils ou points d'achoppement. En effet, parmi les articles présents, certains traitent de pratiques institutionnelles et d'autres sont centrés sur la clinique familiale.

Soutenir les équipes

Le premier chapitre est consacré aux pratiques d'accompagnement des équipes dans les instances d'expression, d'écoute, d'analyse individuelle et collective mentionnées plus haut. Dans un article d'une grande richesse, A. Sirota détaille la position de l'analyste dans ces espaces et décrit comment il peut, au moment opportun de « l'instant du dire », proposer une interprétation dégageant le groupe d'angoisses qui empêchent l'élaboration. Pour répondre à la souffrance des soignants et à la pensée psychanalytique moins présente dans les institutions, des psychanalystes (M. Fry, A. Hours, M. Lhopital, B. Sage) ont imaginé un dispositif original. Un travail d'écoute à quatre permet le déploiement de l'associativité groupale afin de mobiliser l'élaboration des enjeux cliniques et relancer la capacité et le plaisir de penser à plusieurs. Face au désengagement du travail collectif, C. Bittolo propose de réfléchir à la notion de fécondité psychique ainsi qu'aux changements nécessaires chez le superviseur pour transformer la souffrance actuelle des équipes.

Des formes créatives d'intervention dans les domaines hospitalier et médico-socio-éducatif sont présentées dans le chapitre suivant. Les autrices, dans des contextes différents, proposent des dispositifs originaux imaginés pour permettre aux différents acteurs d'exprimer leur souffrance, de créer des liens et trouver des aménagements moins coûteux dans l'accomplissement de leur travail. C. Lebon, A. Andrès et N. Taliana analysent comment, à partir d'une demande de formation de médecins d'un hôpital psychiatrique, elles ont construit un dispositif créant un espace de transformation, favorisant une « fabrique de l'intermédiaire » avec le collectif médical. Par l'analyse des enjeux transférentiels, elles décrivent leur implication et la mise à l'épreuve de leur groupalité. La complexité des situations rencontrées dans les établissements de protection de l'enfance a amené C. Aguesse-Viste à concevoir une formule d'accompagnement des enfants placés et de leurs familles qui implique une articulation des pratiques sociales, judiciaires et psychothérapeutiques et offre des espaces intermédiaires adaptés aux enfants et aux parents pris dans des vécus traumatiques et des processus de destructivité. Enfin, en décrivant une consultation transculturelle, J. Ayosso, L. Knera-Renaud et B. Quirot montrent les échanges entre psychanalyse groupale et familiale et pratique transculturelle au sein d'un dispositif de soin singulier, nommé consultation Levier. La diversité d'expériences et de cultures professionnelles autorise une écoute polyphonique de la clinique familiale transculturelle et la mise en jeu de passerelles associatives. Une situation clinique illustre comment ce discours à plusieurs voix permet de travailler ensemble à transformer les difficultés familiales issues des épreuves migratoires.

Créer ou recréer des liens

Le chapitre suivant est consacré à l'exploration de modalités de travail avec des familles traversées par les crises occasionnées par la périnatalité ou l'adoption. S. Urgese nous invite à réfléchir sur les enjeux transdisciplinaires dans le champ périnatal, à partir de l'entre-deux qu'implique la rencontre avec les parents et leur bébé. Autour d'eux, une groupalité pluriprofessionnelle, adossée à un arrière-fond institutionnel, constitue une enveloppe. Dans cette période charnière où la sensorialité est primordiale, on peut ainsi entendre l'écho entre la co-sensorialité construite entre les parents et le bébé, au sein du giron familial, et celle tissée entre les différents professionnels travaillant ensemble à leur

chevet. Puis, A. C. Dobrzynski présente, à travers la prise en charge pluri-institutionnelle d'une mère et de son bébé, comment la création d'un maillage groupal interdisciplinaire permet d'accéder, à partir des effets transféro-contretransférentiels de la situation sur le groupe de professionnels, aux enjeux psychiques à l'œuvre pour la dyade et aux leviers de son accompagnement. Enfin, C. Gianese-Madeleine nous parle de la thérapie d'une famille ayant adopté deux enfants. Cette thérapie se déroule au sein d'une consultation spécialisée dans l'accueil de familles adoptantes, offrant un appui institutionnel. Il s'agit de contenir la souffrance des liens, d'accompagner un processus d'affiliation en élaborant la question du renoncement, notamment aux idéaux, dans un processus groupal intense et complexe. Un cas clinique décrit les processus à l'œuvre dans la dynamique familiale, dans le néo-groupe en séance et dans le travail d'inter-transfert des thérapeutes.

Soins concertés pour adolescents violents

Comment aider les équipes soignantes à se constituer en espace intermédiaire suffisamment solide et malléable pour accueillir la destructivité des adolescents et pour rester créatif ? Comment articuler le travail pluri-institutionnel avec les dimensions pluri- et inter-disciplinaires afin de créer des synergies entre des professionnels issus de cultures différentes ? Telles sont les questions mises au travail dans deux articles écrits conjointement par S. Harrati et D. Vavassori à partir de leur expérience de psychologues intervenant en institution de soin (UCHA) et en établissements pénitentiaire pour mineurs (EPM).

Défaillances liées au handicap ou à l'âge

Le dernier chapitre s'ouvre sur un article de C. Maraquin et V. Lopez-Minotti qui traitent de l'accueil et du soin de sujets présentant des pathologies lourdes. Il s'agit ici du handicap, dont la survenue dans la famille génère des angoisses liées au sentiment d'étrangeté et des défenses telles que déni, indifférenciation, ou rejet. Suit un texte de J. Le Goff au sujet de l'accompagnement pluriel face à la désorganisation limite de la sénescence, précipitée par l'hospitalisation. Au sein de la dynamique hospitalière, la relation soignant-soigné peut se placer du côté de l'infantile, de la régression et des liens primaires. Le creux interne engendré par le déracinement de l'environnement initial amène à penser les positionnements de soignants,

la fonction du cadre, de l'institution et du nécessaire investissement de chaque professionnel dans l'accompagnement psychique.

Inceste et incestualité

Non sans lien avec le thème du numéro, E. Blaciotti expose avec courage, à partir d'une situation clinique, des questionnements auxquels sont confrontés les thérapeutes dans les situations d'inceste : comment tenir ensemble espace thérapeutique et cadre légal dans le cas d'une dénonciation en cours de thérapie ? Quelle articulation possible entre psychothérapie individuelle et thérapie familiale dans les cas d'inceste ? En continuité avec ces réflexions, M. do Carmo et V. Travassos développent un cas de psychanalyse d'enfant éclairé par les modalités particulières de liens au sein de son groupe familial, permettant de revenir avec intérêt sur la notion d'incestualité.

Notes de lecture

V. Rakotomalala a lu l'ouvrage de M. Dupré Latour et E. Jadeau *Du couple à la famille et de la famille au couple. Le théâtre du nous : liens conjugaux, parentaux, familiaux et fraternels*. Elle montre avec finesse la pertinence de ce travail de comparaison entre les thérapies analytiques de couple et les thérapies familiales psychanalytiques, articulée à une réflexion sur la différenciation et l'intrication des espaces des sous-groupes familiaux.

Dans le prolongement du *Divan familial* n° 50, « L'enveloppe psychique familiale et ses métamorphoses », Anne Loncan s'est penchée sur les textes réunis par Denis Mellier sous le titre *L'enveloppe psychique. Souffrance, psychopathologie et associativité*. Elle souligne le caractère exceptionnel de cet ouvrage qui représente une somme sur le concept introduit par Didier Anzieu, l'un des plus fructifères de la psychanalyse contemporaine.

Tous ces travaux offriront au lecteur une pluralité féconde de supports afin de soutenir le mouvement vital et vivifiant de la pensée sur nos collectifs, nos groupes, nos institutions et nos engagements dans le soin des familles. Travailler à plusieurs n'est pas travailler ensemble... Ces analyses menées dans différents champs cliniques montrent à quel point la mise en lien des sujets, des approches et des pratiques constitue un enjeu majeur dans la traversée orageuse et inquiétante que vivent nos institutions contemporaines.

Numéro présenté par Anne-Marie Guehria et Cristelle Lebon

À l'heure où les institutions de soin psychique sont déstabilisées par la pression à produire des actes et à limiter la tenue de réunions de concertation, le numéro 52 du Divan Familial propose d'explorer le fait de « travailler ensemble et à plusieurs ».

La thérapie familiale psychanalytique, d'essence groupale, fait revivre la psychanalyse dans des lieux où elle était abandonnée. Impliquant souvent plus d'un thérapeute, elle déploie des modalités transféro-contre-transférentielles spécifiques, comme l'inter-transfert en cothérapie. De plus, elle met l'accent sur la reconnaissance des héritages collectifs, qu'il s'agira de transformer et éventuellement de retransmettre. La réflexion sur le soin familial abordera les enjeux des collaborations en institution et entre institutions, les apports et les difficultés du travail clinique à plusieurs, la complémentarité des apports théoriques et l'intérêt des interventions psychanalytiques destinées aux groupes soignants.

Travailler ensemble et à plusieurs : une introduction. *Anne-Marie Guehria et Cristelle Lebon*

Soutenir les équipes

Quand la confiance est attaquée, les liens de travail peuvent-ils être réparés ? *André Sirota*
Écoute plurielle dans un Groupe de travail clinique. *Manou Fry, Armelle Hours, Marc Lhopital et Bernard Sage*
La fécondité psychique dans le travail de groupe en institution. *Christophe Bittolo*

Des formes créatives d'intervention en institution

La « fabrique de l'intermédiaire » en groupe de formation dans la psychiatrie d'aujourd'hui. *Cristelle Lebon, Audrey Andrès et Nicole Taliana*

Un dispositif pour prendre soin d'enfants placés et de leurs familles. *Claudine Aguesse-Viste*
Polyphonies transculturelles. *Judith Ayosso, Laurence Knera-Renaud et Benoît Quirot*

Créer ou recréer des liens

La transdisciplinarité en pratique périnatale : enjeux et fonctions. *Svetoslava Urgese*
Effets iatrogènes des mesures d'assistance éducative sur le lien mère-bébé. Effets maturatifs d'un accompagnement transdisciplinaire. *Anne-Claire Dobrzynski*
Tisser une enveloppe en thérapie familiale psychanalytique sur la trame de l'institution. *Catherine Gianese-Madelaine*

Soins concertés pour adolescents violents

Les enjeux de la pluridisciplinarité dans l'accompagnement des adolescents incarcérés. *David Vavassori et Sonia Harrati*
L'institution psychiatrique pour adolescents à l'épreuve de la faillite du processus symbolique. *Sonia Harrati et David Vavassori*

Défaillances liées au handicap ou à l'âge

Familles et thérapeutes : éprouver ensemble la situation de handicap. *Véronique Lopez-Minotti et Carine Maraquin*
Intérêt de l'accompagnement pluriel face aux pathologies limites de la sénescence. *Johane Le Goff*

Regards complémentaires sur l'incestualité et l'inceste

L'incestualité familiale dans la cure psychanalytique d'un enfant. *Maria do Carmo Cintra de Almeida-Prado et Vanessa Travassos Ribeiro dos Santos*
Un cas d'inceste : suivi psychotérapeutique individuel et familial en institution psychiatrique. *Elena Blaciotti*

Notes de lecture par *Virginie Rakotomalala et Anne Loncan*

ISBN : 978-2-84835-909-0

23 € TTC – France

www.inpress.fr

Illustration de couverture : ©fotolia_ desertsands

Conception couverture : Meriem Rezgui

CNL
CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE



• EDITIONS IN PRESS •



9 782848 359090